



# CHANGER

*Réconcilier les différences, créer la confiance*

## PACTE CIVIQUE LE CHANGEMENT PERSONNEL SINON RIEN

**Metteur en scène  
de l'espoir**

**I&C France**

Nouvelle gouvernance

**I&C Lorraine**

Voyage d'équipe en  
Ukraine

**Education à la Paix**

Nouveaux partenariats

**Dialogue entre  
agriculteurs**

Résultats fructueux suite à la  
rencontre au Rwanda

**Stagiaires ou  
bénévoles chez  
I&C France, ils  
témoignent**

**Genève :  
une soirée avec  
le Conseil d'I&C  
International**

# S o m m a i r e



## Regard

p.4

### Metteur en scène de l'espoir

Un palestinien musulman réalise aux côtés d'un britannique chrétien des films qui parlent de confiance et d'espoir.



## Actu I&C France

p.5-7

- I&C France : Une nouvelle gouvernance
- Testament spirituel de Jean Fayet, ancien président d'I&C France
- Journée d'équipe d'I&C France
- I&C Lorraine : Voyage d'équipe en Ukraine
- EAP : Nouveaux partenariats
- DEA : Résultats fructueux suite à la rencontre au Rwanda
- Agenda France



## Dossier

p.8-13

### Pacte civique

- Repenser le capitalisme par Chico Whitaker
- Les 32 engagements proposés par le Pacte civique
- Pacte civique, quand la presse en parle - Extraits



## Vu de ma fenêtre

p.14

- Stagiaires ou bénévoles chez I&C France, ils témoignent
- Citation



## Fenêtre sur le monde I&C

p.15

- Genève, Suisse : Une soirée avec le Conseil d'I&C International
- Richmond, USA : Blessures et fiertés de l'histoire
- Agenda Monde



I&C France  
EAP  
ID  
DEA  
GLA  
I&C International

[www.fr.iofc.org](http://www.fr.iofc.org)  
[www.fr.iofc.org/projets/education](http://www.fr.iofc.org/projets/education)  
[www.fr.iofc.org/projets/dialogue](http://www.fr.iofc.org/projets/dialogue)  
[www.fr.iofc.org/projets/agriculture](http://www.fr.iofc.org/projets/agriculture)  
[www.fr.iofc.org/projets/grandslacs](http://www.fr.iofc.org/projets/grandslacs)  
[www.iofc.org/fr](http://www.iofc.org/fr)

## > On ne fera pas l'économie du changement personnel



**Etonnantes convergences !** Au moment où, à l'appel de plusieurs associations et mouvements, se lance en France un appel à un nouveau pacte civique qui insiste sur la nécessité, pour faire face à la crise, de mettre en œuvre trois changements qui se conditionnent mutuellement - les comportements individuels, le mode de fonctionnement des organisations, les politiques - voilà que s'exprime à Paris un des fondateurs du forum social alternatif de Porto Alegre, le Brésilien Chico Whitaker, et que sa réflexion, partie d'une vision politique et sociale de gauche, aboutit elle aussi à la nécessité d'un changement personnel et à la nécessité d'ancrer le changement dans une culture de solidarité, de gratuité et de désintéressement.

**Dans les deux cas, la perspective est concrète.** Le Pacte civique multiplie les propositions concrètes à l'intention à la fois du citoyen et des candidats à la prochaine élection présidentielle. Pour Chico Whitaker, longtemps éminence grise du Parti des Travailleurs brésilien, il est déterminant de pouvoir « disposer d'un État capable de faire prévaloir les intérêts des citoyens sur les intérêts de l'argent, ce qui dépend de notre capacité de lutte pour le pouvoir politique. Il nous faut obtenir que la majorité des hommes et femmes qui détiennent ce pouvoir, à l'intérieur de la structure politique du pays, soient des gens capables de comprendre les drames de l'humanité aujourd'hui. »<sup>1</sup>

**Pourquoi cette convergence des réflexions des ONG, de la société civile et celles des organisations politiques ?** C'est que l'expérience nous a appris qu'en démocratie, un changement constructif, juste et durable n'est pas facile à

obtenir. Confirmation toute récente : les promesses de réforme non tenues suite à la crise financière ; non seulement aucune moralisation du secteur financier n'est intervenue, mais encore la spéculation sur les matières premières s'étend à présent aux denrées alimentaires de base, créant de toutes pièces des crises alimentaires qui font réapparaître le spectre de la faim dans le monde. S'enrichir en mettant en cause la survie même d'autres humains, on sent bien que les limites de l'éthique sont largement dépassées et pourtant rien ne change.

**Tous comprennent désormais que le changement se joue sur trois plans :** il faut une volonté politique, c'est-à-dire des hommes politiques qui prennent le leadership ; mais ils ne peuvent opérer bien longtemps sans un large soutien de l'opinion publique – c'est la loi de la démocratie ; pour susciter cet élan, il faut des activistes et des militants. La traite négrière n'a pas été abolie autrement par l'Anglais Wilberforce. Demain il faut que ce soit le tour de la grande corruption, du gâchis écologique ou de la spéculation sans bornes.

**A cette dynamique du changement, I&C entend apporter son expérience et son savoir-faire particuliers :** le changement personnel au service de changements plus vastes dans la société. Rien ne saurait être plus actuel ou plus nécessaire. C'est pourquoi I&C a décidé de s'associer avec le collectif pour un Pacte civique, « un appel à penser, agir et vivre autrement en démocratie pour inventer un futur désirable par tous ». Il faudra faire l'effort de s'impliquer et de formuler clairement la pédagogie du changement personnel proposée par I&C afin de mieux la transmettre.



Antoine Jaulmes

## Initiatives et Changement (I&C)

Initiatives et Changement (I&C) France est une association reconnue d'utilité publique, rattachée à une ONG internationale du même nom présente dans plus de 40 pays. Elle est non confessionnelle et apolitique. Depuis 80 ans, sur les 5 continents, I&C s'implique en faveur du changement des comportements, de la prévention et de la résolution des conflits dans une perspective éthique.

I&C International est présidée depuis janvier 2009 par l'universitaire et écrivain indien Rajmohan Gandhi. Elle bénéficie du statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) des Nations Unies et du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.

- **Caux :** Centre de rencontres et de conférences internationales d'Initiatives et Changement en Suisse.
- **DEA :** Dialogue entre agriculteurs, programme d'I&C France qui vise à accompagner les agriculteurs pour mieux répondre aux défis actuels de notre planète.
- **EAP :** Education à la Paix dans les écoles, programme d'I&C France qui vise à sensibiliser le public scolaire à l'importance de la responsabilité individuelle dans la résolution des conflits.
- **CAUX – I&C :** Fondation Suisse Caux-Initiatives et Changement. Elle assure à la fois la gestion du centre de rencontres de Caux au bénéfice du réseau international d'I&C et les activités d'I&C en Suisse même.
- **GLA :** Réconciliation dans les Grands Lacs Africains, programme d'I&C France de consolidation de la paix au Burundi.
- **I&C :** Sigle d'Initiatives et Changement, suivi du nom du pays pour les antennes nationales.
- **ID :** Initiative Dialogue, programme d'I&C France qui vise à créer des liens de confiance entre les différentes composantes sociales et culturelles de la société française.
- **Panchgani :** Centre de rencontres et de conférences internationales d'I&C en Inde.
- **Réarmement moral :** Ancien nom d'Initiatives et Changement.

## > Metteur en scène de l'espoir

Un palestinien musulman réalise aux côtés d'un britannique chrétien des films qui parlent de confiance et d'espoir. Séverine Chavanne a rencontré Imad Karam.



Imad Karam vit à Londres où il réalise des documentaires. Il est même co-directeur de FLTfilms, la compagnie de production d'I&C. Ce travail lui permet de contribuer à combler le fossé qu'il observe entre les perceptions que les peuples et les communautés ont les uns des autres, et de bâtir la confiance en s'appuyant sur le témoignage de ceux qui y travaillent déjà et qui invitent à voir « l'autre » dans une nouvelle perspective, l'esprit ouvert.

Mais Imad Karam a matière à s'interroger. Si un Etat palestinien indépendant était proclamé en septembre prochain, cela ouvrirait une nouvelle ère pour le Proche-Orient. Serait-ce pour lui le moment du retour dans la région ? Quelle serait alors la meilleure manière de continuer son travail en faveur d'une reconstruction de la confiance en réponse aux conflits incessants qu'il a connus pendant toute son enfance ?

« Grandir à Gaza signifie qu'il faut lutter, en sachant que l'on n'est pas libre, » rappelle-t-il. A treize ans, alors que la plupart des autres enfants quittaient l'école pour aider leur famille ou pour s'engager dans l'intifada, il poursuit sa scolarité. « J'ai eu la chance d'avoir une famille qui comprenait l'intérêt de l'éducation. »

« Si l'histoire est belle, si elle parle au cœur des gens, alors elle aura un impact. »

Après des études en littérature anglaise à l'université Al-Azhar de Gaza, Imad Karam a travaillé pour le centre de presse international de Gaza, il a ensuite obtenu une bourse d'études supérieures en média et communication à Londres. « Quand j'ai quitté Gaza, la Palestine était mon seul univers. En la quittant, j'ai réalisé qu'être arabe et musulman faisait aussi partie de mon identité. J'ai donc décidé de faire mon mémoire non sur les questions palestiniennes mais sur les questions arabes. »

Sa thèse sur l'impact des médias sur l'identité des jeunes arabes lui a permis de mieux comprendre le dilemme auquel ces jeunes sont confrontés : « Les jeunes sont accusés par leurs aînés de devenir moins arabes et moins musulmans, dans le même temps, l'occident les accuse de se radicaliser. Mon approche consiste à comprendre la réalité de ces jeunes, à com-

prendre leurs aspirations et à leur donner la parole. »

Les problèmes de chômage, d'exclusion sociale et politique ont joué un rôle dans les événements récents du monde arabe, dit-il. Les révolutions en Tunisie et en Egypte ont été menées par la jeunesse, et elles continuent à se répandre. Les régimes de Lybie et de Syrie ont eu tendance à accuser la jeunesse d'être à la solde de l'occident. Au même moment, la grande préoccupation des pays occidentaux était de savoir si ces révolutions étaient le fait des islamistes.

Au sujet des répressions violentes, Imad Karam cite les paroles de Soljenitsyne tirées du film *Une parole de vérité*, qu'il est en train de sous-titrer en arabe : « La violence ne vit pas par elle-même et ne peut subsister par elle-même. La violence ne peut qu'être dissimulée par le mensonge et le mensonge ne peut continuer que grâce à la violence. Si les gens, et notamment les artistes, s'opposent au mensonge, alors nous prenons le chemin d'un avenir meilleur. Je m'applique à ne pas encourager la dissimulation et à ne pas participer au mensonge. »

Mais c'est un message d'espoir plus vaste qu'Imad Karam se sent responsable de diffuser au travers de ses reportages. « Nous ne pouvons pas mesurer l'impact de nos films, mais si l'histoire est belle, si elle parle au cœur des gens, alors elle aura un impact. » Parfois, comme avec le film *L'imam et le pasteur*<sup>1</sup>, les résultats sont inattendus. « En 2004, FLTfilms était à la recherche d'une histoire pouvant illustrer positivement les relations entre le monde musulman et le monde non-musulman. Au centre d'I&C à Caux, en Suisse, David Channer, fondateur d'FLTfilms, et moi avons rencontré l'imam Ashafa et le pasteur James. Mais nous sommes restés sceptiques. » Toutefois, de retour à Londres, Imad, David et Alan Channer, co-directeur de FLTfilms, décident d'envoyer un caméraman au Nigéria pour évaluer l'intérêt de l'histoire. « Il en est revenu transformé, dit Imad Karam. L'équipe est alors retournée plusieurs fois au Nigéria et a produit *L'imam et le pasteur*. Nos attentes étaient modestes. Nous pensions que ce film serait un bon outil pédagogique à utiliser au Nigéria. Mais le succès a été considérable. Cela ne s'arrêtait jamais. Ca a été un don, un don au monde et à notre travail. » Peut-être ce succès a-t-il été le fruit du partenariat créatif qui s'est établi entre le musulman Imad Karam et le chrétien Alan Channer.

Le film a été diffusé en avant-première aux Nations-Unies à New-York et au parlement britannique. Il a été utilisé par des groupes pacifistes, des communautés religieuses, des médiateurs, des écoles et des universités, des municipalités. Des milliers de copies ont été diffusées dans le monde entier. Le réseau I&C a joué un rôle important dans la diffusion du film, car dans

1. Ce documentaire primé de 40mn, retrace l'expérience de réconciliation menés par un imam et un pasteur nigériens. Elle les a amenés à créer un centre de médiation musulman-chrétien. Ce travail a permis de sauver de nombreuses vies et le modèle qui a été mis au point a été adopté par le gouvernement nigérien. <http://www.iofc.org/fr/node/44511>

le monde entier des équipes ont réalisé qu'elles pouvaient l'utiliser dans leur travail. Pour Imad Karam, « la question de la relation et de la confiance, et de comment passer de l'hostilité à l'amitié existe partout dans le monde. Il ne s'agit pas uniquement des musulmans et des chrétiens. »

Imad Karam espère par-dessus tout pouvoir un jour contribuer à la paix pour son peuple. « S'il y a la paix en nous, nous aurons la paix autour de nous. A Gaza, c'est

cette paix qui manque. » Que la Palestine soit ou non reconnue indépendante en septembre, qu'il rentre au Proche-Orient ou non, il y a de toutes façons beaucoup à faire pour rétablir la paix et la confiance dans la région et Imad Karam se voit un avenir ouvert : « Je réfléchis de temps en tant à mon propre chemin, à mon avenir et à la mission qui est la mienne dans ce monde. C'est ouvert, c'est possible, tout est possible. »

*Traduit par Elise Bancon*

## > Une nouvelle gouvernance pour I&C France

Un nouveau bureau a été élu lors de l'assemblée générale de l'association I&C qui s'est tenue le samedi 9 avril 2011 à Issy-les-Moulineaux



Après deux mandats et douze années de présidence de l'association I&C France, **Jean Fayet**, ancien PDG

de Siemens Automotive SA, a souhaité passer la main à l'occasion de l'Assemblée générale du samedi 9 avril 2011 (voir lien vidéo ci-dessous).



Le conseil d'administration de l'association est désormais présidé par **Emmanuel de Lutzel**. Il est actuellement responsable de la microfinance du groupe BNP Paribas, et siège au conseil d'administration de plusieurs réseaux internationaux de microfinance (Microfinance Center, Varsovie, EMFP Luxembourg, Epargne sans Frontières, Paris). Il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.



**Luc Roulet** a été élu Vice-président de l'association. Luc Roulet est actuellement professeur de leadership des Ecoles Centrales de Paris et Pékin, et co-fondateur de Y-Mo-

tions International, cabinet de conseil en leadership et transformation Il est diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, de l'Ecole Polytechnique de Milan, et de l'Université de Harvard.



**Guy de Raphelis**, directeur financier d'une société industrielle, a été élu trésorier. Il est diplômé de l'école

HEC School of Management.



**Antoine Jaulmes**, responsable Recherche et Développement d'une plateforme automobile, vice-président de la fondation de Caux et membre du Conseil international d'I&C, a été renouvelé dans ses fonctions de secrétaire de l'association. Il est diplômé de l'Ecole des Mines de Paris.

L'ensemble des membres du conseil d'administration et de l'assemblée générale ont remercié chaleureusement Jean Fayet pour son action au cours de ses douze années de présidence. Grâce à son implication et à son énergie, l'association a pu se structurer, se professionnaliser et se développer pour servir toujours mieux sa mis-

sion de générer du dialogue dans la différence, de l'engagement citoyen, et de la réconciliation.

*Céline Hountomey*

### Journées d'équipe les 17 et 18 juin

L'objectif : repartir la tête pleine de nouvelles idées et renouveler nos forces pour les porter et les concrétiser !

Un temps pour réunir l'équipe de ceux qui s'investissent au sein d'I&C France. L'occasion de faire une relecture de l'année, apprendre à vivre ensemble au-delà du travail autour de moment de réflexion et aussi d'activités ludiques.

Ces deux jours vont rassembler les bénévoles qui investissent de leur temps et de leur énergie pour soutenir les programmes, les administrateurs, les membres et leurs conjoints. Il y aura des temps entre programme, mais également en plénière pour permettre à chacun de profiter pleinement de ces journées d'équipes. Un temps festif offrant la possibilité de rencontrer des personnes nouvelles, échanger, se sentir appartenir à une même association dans un cadre convivial.



Jean Fayet a souhaité partager et offrir à l'occasion de son départ une expérience personnelle forte qu'il vient de vivre. Un testament spirituel dans lequel il promeut une laïcité qui soit épanouissante pour chacun et où il livre ses réflexions sur le devenir d'I&C.



<http://vimeo.com/22175269>

## > Douze Lorrains en Ukraine

Du 11 au 18 mai, I&C Lorraine a passé une semaine d'équipe en Ukraine, une semaine de découverte très variée. Le programme a débuté très fort avec une représentation du « Cosaque en exil » à l'opéra de Kiev, formidable entrée en matière pour l'équipe.

Le jour suivant, Zdzislaw Szmanda, un des Pères dominicains qui nous ont chaleureusement accueilli, nous a présenté quelques pages marquantes de l'histoire ukrainienne ; une réconciliation Pologne-Ukraine encore inachevée. Oleksandr Kopyl, président de l'Institut de formation politique, a décrit, avec honnêteté, les situations économique, sociale et politique rendues difficiles suite à l'échec de la révolution orange, et des tensions propres au pays, telles que la corruption. Il ajouta : « L'Ukraine doit d'abord régler ses problèmes avant d'entrer dans l'Union européenne ».

Une moitié du groupe s'est ensuite dirigée vers l'est, à Dnepropetrovsk et la région de Poltava, pour dialoguer avec des agriculteurs, et découvrir l'état d'avancement du nouveau Centre communautaire de F4F. Le second groupe a été reçu à Simferopol et Yalta, en Crimée, pour

s'entretenir avec le Club des jeunes leaders, actifs dans les échanges interculturels et le programme « Guérir les blessures du passé ».

Le « Lac des cygnes » de Tchaïkovski a clôturé somptueusement ce voyage riche en expériences.

« Cette visite renforce la coopération intereuropéenne par la consolidation des relations entre l'ONG ukrainienne F4F, I&C-Lorraine, et le Dialogue entre Agriculteurs » ont commenté les deux organisatrices Angela Staravoytova et Lena Kashkarova.

*Charles Danguy*



## > Nouveaux partenariats pour Education à la paix

Le programme EAP s'associe avec la branche **Copain du Monde du Secours Populaire** pour la 6<sup>ème</sup> édition de son concours de dessins « Le temps d'une histoire adaptons la paix-attitude ». Le lancement aura lieu lors de la journée internationale de la paix le 21 septembre 2011. Comme les années précédentes, les enfants, par groupe de 3 ou 4, devront réaliser une histoire-image représentant un conflit vécu avec une issue positive. La nouveauté pour cette édition est la création d'un prix spécial Copain du Monde qui récompensera l'équipe ayant le mieux fait appel à la solidarité pour la résolution du conflit.

Du nouveau également concernant les ateliers auprès des enfants puisqu'au mois de mai ont eu lieu les premiers ateliers d'éducation et de lutte contre le racisme en partenariat avec l'**ASTI (Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés) d'Issy-les-Moulineaux**. Les enfants ont pu comprendre et travailler autour de ces thématiques pendant deux demi-journées. Les interventions ont abouti à la création par les enfants d'un petit sketch inspiré de l'histoire de Rosa Parks et de son combat contre la ségrégation raciale.

*Marion Bonte*

« Médias et religions :  
Quels rôles, quels impacts ? Notre affaire à tous. »

Tel était le sujet de la conférence organisée par le programme **Initiative Dialogue** à Paris le 7 juin dernier, en présence de **Pierre Servent**, journaliste, **Vincent Geisser**, sociologue et politologue, **Tareq Oubrou**, théologien et imam de la mosquée de Bordeaux et **Rafael Liogier**, professeur d'Université et directeur de l'Observatoire du religieux.

## Retrouvez I&C France et ses programmes à Caux

**INITIATIVE DIALOGUE - Session « Apprendre à vivre dans un monde multiculturel du 26 au 31 juillet »**

Le programme sera présent et représenté par Nassima Aboun, qui a participé aux différentes réunions de mise en place de la session. Elle travaille également à l'organisation des diverses manifestations et est également en charge d'un compte rendu qui doit être fait et présenté à toute l'équipe Initiative Dialogue d'I&C France.

**EDUCATION A LA PAIX - Session « Apprendre à vivre dans un monde multiculturel du 26 au 31 juillet »**

Le programme sera représenté par Marion Bonte, responsable du programme et Jonathan Levy, conseiller pédagogique. Ils animeront tous les deux un atelier « Le droit des enfants au respect dans une société multiculturelle : outils pour les parents, les enseignants et les professionnels de l'enfance » durant toute la session.

## > Résultats fructueux pour la formation du Dialogue entre agriculteurs au Rwanda

**31 participants venus de 14 pays, tous actifs dans le DEA, se sont retrouvés à Kigali (Rwanda) dans un cadre accueillant et chaleureux, pour réfléchir ensemble aux missions du programme, aux engagements d'équipe qui en découlent, mais aussi à ses racines et aux implications en termes de réflexion et d'engagement personnels.**

La formation était conduite par l'équipe ukrainienne Foundations for Freedom. Les participants ont pu bénéficier de l'expérience et de la compétence des deux formateurs qui ont ancré la semaine à la fois sur les besoins du monde, sur la spécificité du DEA et sur la dynamique du changement prôné par I&C.

La dynamique en Afrique de l'Est (7 pays représentés) a été consolidée et dynamisée : meilleure connaissance des participants entre eux ; projet d'une rencontre internationale au Rwanda fin 2011 ; visite au Rwanda au cours des prochains mois d'un groupe d'agriculteurs, hommes et femmes, du Congo ; contact avec l'embryon d'équipe du DEA au Sud-Soudan ; élaboration d'un plan de développement du projet sur 5 ans ; mise au point d'un module de formation destinée à la prise de responsabilité des agriculteurs dans les projets de développement conduits sur le terrain...

Quelques commentaires montrent combien cette semaine a stimulé chacun en profondeur : « Je sais maintenant que je dois plus écouter que parler. J'ai tellement ignoré ma voix intérieure. Il est temps que je la suive ! J'ai pardonné durant l'atelier. »

- « L'ouverture du cœur ! Même avec mes proches ou ma famille, je ne suis pas habitué à partager aussi intimement » - « J'ai décidé par exemple de ne pas me décourager dans mes actions de développement des milieux ruraux (je vais y rester, je vais persévérer – plutôt que d'aller vivre en ville (NDLR). J'ai décidé de demander pardon à... »

Le compagnonnage par binôme choisi à la fin de la session et la liste des 5 étapes concrètes à mettre en place dès le retour par chacun vont permettre de mieux enraciner l'acquis individuel et le sens d'équipe créés au cours de la semaine.

Le choix du Rwanda pour réunir

l'équipe internationale du DEA n'était pas neutre et aura été fructueuse. Tout d'abord, la plupart des participants ont découvert ce beau pays très vallonné et peuplé, avec un potentiel agricole et un développement économique importants. La visite du Mémorial du Génocide (avril 1994), en compagnie des Rwandais qui suivaient la formation, et les partages personnels de certains d'entre eux ont été une autre découverte douloureuse, qui a ébranlé toute l'équipe, renforçant l'unité entre tous, quelque soit la place de chacun dans ce drame de l'histoire du peuple Rwandais. Les défis du pardon, demandé ou donné, de la réconciliation et de l'engagement pour « re-construire » le monde ont été fortement nourris par cette expérience.



Ce séminaire doit beaucoup, à côté des deux formateurs et de l'équipe Rwandaise, à l'aide des deux jeunes interprètes qui ont permis, bénévolement, de dissoudre les problèmes de compréhension entre anglophones et francophones. Il doit aussi beaucoup au travail de Fiacre Sengati, jeune étudiant Rwandais, stagiaire du DEA depuis avril 2010, qui a mis à profit sa connaissance du pays pour mener à bien ce projet. Il doit maintenant s'attaquer à sa thèse de doctorat dont le sujet traite des relations entre l'accès à la terre et les conflits sociaux, avec le Rwanda comme support de recherche. Son adhésion au DEA reste entière. Les derniers remerciements vont

à tous ceux qui, personnes privées ou organismes divers, ont permis de financer ce projet.

Didacienne Mukahabeshimana et Laurent Munyandikirwa, les deux responsables d'I&C au Rwanda ont exprimé leur vive reconnaissance : ce séminaire, auquel ils ont énormément contribué, a permis de mieux faire connaître I&C et le DEA au Rwanda (la télévision a plusieurs fois parlé de la séance d'inauguration), de mobiliser de nouveaux bénévoles, notamment parmi les jeunes, et de donner à l'équipe locale une dynamique, une vision et la certitude de pouvoir compter sur les équipes des pays voisins dans leurs projets. Ils vont maintenant organiser la prochaine rencontre internationale d'Agriculteurs, fin 2011, qui sera une façon de porter haut l'engagement et l'expérience des agriculteurs pour faire face aux défis alimentaires, qui permettra de mieux toucher les pays d'Afrique francophone et qui contribuera à sa façon au renforcement du développement dans la région.

Puissent les 2 avocatiers et 3 manguiers offerts à la communauté des Sœurs Dominicaines Missionnaires d'Afrique qui accueillait la session et plantés dans leur jardin fructifier, nourrir et rafraichir ceux qui les mangeront, tout comme les semences laissées par la session dans le cœur des participants fructifieront et contribueront à produire l'alimentation dont le monde a besoin.

**Claude Bourdin**

### Les autres actus du DEA

- **9 mars 2011, Cossonay, Suisse** : Création d'une nouvelle antenne du DEA
- **2 au 8 août 2011, Caux, Suisse** : Intervention du DEA lors de la conférence « Confiance et intégrité dans une économie mondialisée », dans le cadre d'un atelier sur la Souveraineté alimentaire et l'eau.

## DOSSIER : Le Pacte civique

Un Pacte civique<sup>1</sup> est proposé par un collectif d'associations françaises (dont *Démocratie et Spiritualité* et *Initiatives et Changement*) à tous ceux qui s'engagent à :

- adopter un certain nombre de comportements personnels porteurs de sens,
- promouvoir la démocratie dans leurs lieux de vie et d'activités professionnelle, familiale, sociale, politique, culturelle, associative, spirituelle,
- exiger des orientations qui mettent la politique et l'économie au service de la personne qui nous engage à l'ouverture sur la diversité en France, sur l'Europe et sur le monde.

Voir nos articles dans ce dossier sur les 32 engagements du pacte civique et leur écho dans la presse suite au lancement officiel du pacte les 14 et 15 mai dernier à Issy-les-Moulineaux.

Nous invitant à repenser le capitalisme, Chico Whitaker arrive aux mêmes conclusions. Voici le texte de son exposé lors de la conférence « Changer le monde ? » organisée par l'association Alumni Sciences Po le 30 mai dernier à Paris. Chico Whitaker, architecte né en 1931 au Brésil, est un militant altermondialiste, co-fondateur du Forum social mondial de Porto Alegre et secrétaire exécutif de la Commission brésilienne Justice et paix (organisme émanant de l'épiscopat brésilien). Il a reçu le prix Nobel alternatif en 2006.

1. <http://www.pacte-civique.org/wakka.php?wiki=Accueil>



### Repenser le capitalisme

**Repenser le capitalisme n'est pas un défi nouveau dans l'histoire de ce système économique. Cela a été son défi presque permanent, dans la mesure où sa théorie s'est construite non avant mais pendant que les gens la pratiquaient. Devant les problèmes qui surgissaient, ses opérateurs trouvaient toujours comment les résoudre pour lancer le système vers une nouvelle étape de son développement.**

À la dernière grande crise, de 2008 – qui a rappelé celle de 1929 – même ses défenseurs disaient que le temps était venu de le « repenser » de fond en comble. En effet, un de ses dogmes – celui de la capacité

des marchés à s'autoréguler – avait été démenti de façon spectaculaire. Et des milliards ont été engloutis par les banques pour que tout le système financier ne s'écroule pas comme un château de cartes. Des souffrances énor-

mes ont été et sont encore imposées à ceux qui sont en bas de la pyramide des richesses, mais le système en tant que tel a bien survécu. La machine infernale de la production continue à tourner, au service d'une consommation





et d'un gaspillage maximum, la spéculation a repris de plus belle et l'on continue à gagner beaucoup d'argent – même ceux dont la cupidité démesurée a été une des raisons de la crise. Jusqu'à la prochaine bulle et à la prochaine crise.

**Le système va donc de l'avant, poursuivant – avec des difficultés çà et là – la course folle de la croissance économique sans limites.** Il continue à exiger l'épuisement des sources non renouvelables, de l'énergie nécessaire au fonctionnement des machines, il poursuit des guerres ou en com-

mence d'autres pour contrôler ces sources, il continue à faire appel à d'autres sources d'énergie dangereuses comme le nucléaire – malgré Three Miles Island, Chernobyl et Fukushima. Et nos systèmes de production et modes de consommation continuent à provoquer des changements climatiques menaçant la survie même de la planète. D'autre part, la dimension mondiale des marchés permet d'immenses concentrations de richesses, et les inégalités entre les pays et à l'intérieur de chaque pays ne font qu'augmenter. La corruption aidant, les résultats sont encore meilleurs pour ceux qui en sont bénéficiaires...

**Suffit-il alors de repenser le capitalisme ? Où se trouve le vrai grand défi ?** Il me semble que ce qu'il faut c'est nous libérer de sa logique la plus profonde. Elle nous tient tous enfermés dans une prison dans laquelle nous acceptons de rester enfermés. À mon avis, c'est là que se trouve le vrai défi de l'étape actuelle de l'histoire de l'humanité.

Après la chute du mur de Berlin, la logique du capitalisme a, comme un vrai tsunami, assujéti entièrement le monde, y compris les derniers bastions du régime politique et économique qui proposait en théorie, derrière le mur, une alternative au capitalisme. Et cette domination se perpétue parce qu'elle utilise des armes quand il le faut, mais surtout parce qu'elle pénètre et s'installe dans nos têtes.

**Trois ressorts assurent la dynamique du système :**

**1. Celui du besoin – ou du désir – de gagner toujours plus d'argent :** gagner le maximum possible de cet instrument d'échange qui s'est transformé en fin - est la motivation fondamentale de toute initiative à l'intérieur du système. Tout peut être transformé en opportunité d'affaires, même des activités très douteuses d'un point de vue éthique, comme la drogue et le trafic des corps et des organes humains. C'est la croissance économique – personnelle ou

nationale – à n'importe quel prix. Aux gouvernements le rôle de stimuler les affaires, dans un monde intégré commercialement.

**2. Celui de la compétition permanente entre tous, à tous les niveaux :** il est celui qui active la croissance: la compétitivité. Il faut vaincre. Aux meilleurs, les prix, dès la maternelle. Comme dans les spectacles sportifs qui mobilisent les multitudes dans les stades ou maintiennent leurs yeux rivés aux écrans de télévision dans le monde entier. Conquérir des marchés en s'appuyant, si besoin, sur l'exploitation de la main d'œuvre.

**3. Celui de la consommation dès que l'on dispose d'argent – ou même tout simplement des crédits - pour acheter :** qui est aussi le talon d'Achille du système capitaliste – des stocks non vendus, et c'est la crise qui s'installe – est celui de l'illusion du bonheur créé par la possession de biens matériels. Toujours plus. Ou chaque fois plus performant. Insatiable. C'est le règne de la tentation, de la publicité, du superflu et de la mode, de l'obsolescence rapide des équipements, des emballages chers conçus seulement pour attirer les clients. Et c'est par l'action de ce ressort que le processus de globalisation a le plus fortement avancé, en transformant le monde entier en un seul espace de consommation effrénée et en une féerie de gaspillage, tant dans le transport de marchandises vers les quatre coins du monde, en détruisant les capacités de production locales, comme dans la création de montagnes de déchets – voire d'îles, dans le Pacifique.

**Ces ressorts sont tellement ancrés dans nos têtes qu'il devient difficile d'imaginer une société sans eux.** Il faudrait pourtant les désactiver, comme on fait avec un programme qui nuit à notre ordinateur, puisque ils poussent le monde à son autodestruction. À leur place il faudrait retrouver un sens de la vie un peu plus humain que celui de gagner de l'argent, remplacer la compétition par la

coopération, devenir capables de vouloir être plus que d'avoir plus. Rêve ?

**En fait nous avons besoin de nouveaux paradigmes sociaux.** Mais leur adoption exige des changements personnels, à l'intérieur d'une profonde révolution culturelle, vers une nouvelle civilisation. La sagesse ancienne des autochtones des régions andines de l'Amérique Latine nous parle du « bien vivre » : vivre en harmonie avec nos semblables et avec la nature. Elle pourrait bien nous inspirer.

nous faut obtenir que la majorité des hommes et femmes qui détiennent ce pouvoir, à l'intérieur de la structure politique du pays, soient des gens capables de comprendre les drames de l'humanité aujourd'hui.

Bien sûr il faudra que ces responsables politiques ne dépendent pas, pour être élus, de ceux qui ont de l'argent et en cherchent toujours plus. La caricature de cette dépendance est celle de ces chefs d'État réduits à la fonction de guides des voyages internationaux des processions

en nous libérant de l'esclavage de l'argent – par exemple avec des monnaies complémentaires destinées uniquement à faciliter les échanges – et en construisant une culture de coopération, de conscience et participation civique, de simplicité volontaire, de respect de la nature, de solidarité, de gratuité, de réciprocité dans les échanges, de service non-intéressé, de solidarité et convivialité humaine, etc. mais aussi en ce qui concerne le système de production de biens et services, avec des coopératives gérées par leurs membres et non par des « propriétaires », et avec ce qu'on appelle les entreprises d'économie solidaire, qui sont aujourd'hui en train de renaître tout en essayant d'échapper à la quête du profit et à l'action des trois ressorts de la logique capitaliste.

**De tels changements vont vers ce que nous pourrions appeler le post-capitalisme.** Mais nous sommes encore loin des rêves proposés, par exemple, par une petite association au nom suggestif d'Économie et Humanisme, dans la France de l'immédiat après guerre, quand les grandes forces en présence disputaient les orientations politiques à adopter par le pays. Elle simplifiait l'analyse des besoins humains à satisfaire en identifiant trois niveaux : les besoins élémentaires ou de base – comme celui de s'alimenter – dont la satisfaction permettrait aux gens de survivre avec dignité, les besoins de confort ou de commodité – comme celui de disposer des équipements qui rendent la vie quotidienne et nos efforts physiques et mentaux moins fatigants et les besoins de dépassement – comme celui d'être plus solidaire avec les autres, ou celui de création artistique, qui nous font croître en tant qu'êtres humains dotés d'esprit.

Dans le post-capitalisme nous serons peut être capables d'assurer que toute l'activité économique et sociale des personnes, des entreprises et du gouvernement lui-même visent satisfaire d'abord les besoins élémentaires de tous

“ Nous avons besoin de nouveaux paradigmes sociaux. Mais leur adoption exige des changements personnels, à l'intérieur d'une profonde révolution culturelle, vers une nouvelle civilisation. . . ”

Le point de départ pour ce changement est la volonté de sortir de la prison. Pour cela, il faudra que la critique de la logique du capitalisme et de ses mécanismes pervers continue à progresser comme elle le fait de plus en plus fortement aujourd'hui - en montrant que le marché n'est pas la seule alternative, contrairement à ce que disait Margaret Thatcher, et que l'histoire n'est pas finie, contrairement à ce que disait Francis Fukuyama.

Si un nombre croissant de citoyens et citoyennes du monde – dans les nations dites développées comme dans celles dites sous-développées, ou moins développées, ou en croissance – arrivent à échapper au champ magnétique des trois ressorts de la logique capitaliste, nous deviendrons capables d'utiliser nos États pour aider la société à les démonter – et non pour les huiler, comme ils le font actuellement.

**Pouvons-nous disposer d'un État capable de faire prévaloir les intérêts des citoyens sur les intérêts de l'argent ?** Ce serait un vrai renversement historique. Mais tout dépend de notre capacité de lutte pour le pouvoir politique. Il

de chefs d'entreprise en quête de nouveaux marchés où écouler leur production ou implanter leurs filiales. Il nous faut donc non seulement gagner des élections mais aussi augmenter le contrôle social sur nos élus, en même temps que nous disposer à les aider dans leurs luttes contre les oligarchies qui auront été déplacées du pouvoir mais qui contrôleront encore des pans de l'État, ou en dehors de l'Etat, des moyens importants comme par exemple les moyens de communication de masse et la machine même de production économique.

Nous sommes là devant un autre défi, celui du fonctionnement des partis, l'instrument dont nous disposons pour la lutte pour le contrôle de l'État – dans le cadre de régimes démocratiques, aujourd'hui clairement établis comme seul chemin pouvant nous mener à des changements sociaux effectifs. Les limitations bien connues de cet instrument nous obligent à utiliser aussi d'autres moyens, pour ne pas trop dépendre ni des partis ni de l'État lui-même : nous organiser au sein de la société civile pour des actions menant aux changements de valeurs qui sont nécessaires,

– imaginez vous, quel vraiment immense marché mondial... – avant de répondre aux besoins de commodité de ceux qui ont déjà satisfait leurs besoins élémentaires.

Mais cette avancée sera lente. Nous aurons encore à pleurer beaucoup de morts, parmi ceux que la générosité aura amenés à s'engagés dans ce réveil humain. Nous serons encore, pour longtemps, coupables de beaucoup de destructions de notre planète, ainsi que de crimes comme celui d'entasser partout dans le monde des rejets radioactifs qui prendront 25.000 ans pour perdre leur puissance mortifère - si la Terre arrive à résister jusque là à notre irresponsabilité... - comme un héritage diabolique laissé pour les générations à venir.

**La prise de conscience sociale est cependant en train de prendre de la vitesse.** Aujourd'hui nous disposons de beaucoup plus de moyens d'information et de communication, pour faire savoir à beaucoup plus de monde ce qui se passe et ce qui est proposé, sans dépendre des moyens contrôlés par ceux qui nous maintiennent dans la prison. Un exemple nous a été donné récemment par les réseaux sociaux au Maghreb. Ils ont induit l'explosion revendicative de sociétés longtemps soumises à des autoritarismes qui semblaient éternels. Ces nouvelles se diffusent ensuite dans le monde entier par l'internet, sans censure, et donnent du courage et de l'espoir à d'autres. Un peu partout des jeunes – en particulier des jeunes – décident de sortir dans les rues pour lutter pour des droits, contre la corruption, pour différents types de changement. Wikileaks avait montré un peu avant que des secrets injustifiés pouvaient être exposés en plein jour.

En reprenant l'image des événements dramatiques du Japon, il y a un tremblement de terre qui se prépare. Le tsunami de la logique capitaliste a tout détruit sur son passage en obéissant aux intérêts des possédants des capitaux. Le

tremblement vient alors d'en bas, des viscères de la société. De tous les êtres humains indignés – comme les millions qui ont lu le petit livre de Stephane Hessel. Réunis dans des organisations et mouvements sociaux ou simplement les suivant, ils préparent la prise en main, par nous tous, de nos destins et de celui de la Terre mère.

Aux Etats Unis, cœur de l'empire, des chercheurs ont découvert que 50 millions de leurs compatriotes - qu'ils ont appelé les « créatifs culturels » - vivent déjà selon des modes de vie et des valeurs différents de l' « American way of life ». À l'intérieur même du système, les exigences de responsabilité sociale des entreprises prennent de la consistance, on invente le « social business » et l'économie verte, mais ceux-ci sont limités par la logique du sys-

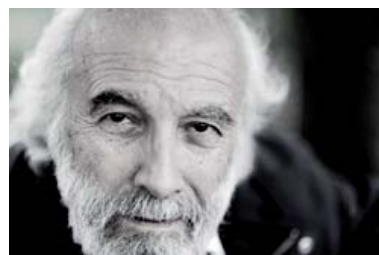
traitées dans l'historique « Rio 92 » soient revisités à partir d'un point de vue de justice environnementale et sociale, en mettant en question les modèles de développement basés uniquement sur la croissance économique et sur l'accélération croissante des grands travaux publics et de la production des entreprises. Et des participants de ces multiples processus en Amérique Latine, en Asie, en Afrique, en Europe et dans l'Amérique du Nord discuteront à la fin de ce mois, ici même à Paris, où tenir le Forum Social Mondial de 2013, une des possibilités étant que ce soit en Europe même, pour que le vent d'espoir apporté par ces Forums envahisse encore plus fortement ce continent d'où la démarche capitaliste est partie à la conquête du monde.

“ ...en construisant une culture de coopération, de conscience et participation civique, de simplicité volontaire, de respect de la nature, de solidarité, de gratuité, de réciprocité dans les échanges, de service non-intéressé, de solidarité et convivialité humaine... ”

tème lui même, capable d'assimiler tranquillement ces nouveautés pour gagner plus d'argent et pour survivre.

**Des espaces se multiplient aussi dans le monde entier, dans le sillage ouvert il y a dix ans par le Forum Social Mondial de Porto Alegre, pour que ceux qui croient qu'un autre monde est possible puissent décortiquer les racines de la logique capitaliste et faire des propositions pour la dépasser.** Dans ma ville de São Paulo, par exemple, un espace local de ce genre est en train de s'organiser, cette année encore, autour d'une question : que faire pour que, dans notre métropole de 18 millions d'habitants, les besoins des gens prévalent sur les intérêts de l'argent et du profit ? À côté, à Rio, des organisations préparent des rencontres autour de celle de Rio+20, pour que les questions

Que faire alors ? Libérer nos têtes des idées reçues, penser différemment, comme la physique quantique nous y invite déjà depuis longtemps, pour échapper au cartésianisme qui limite notre capacité d'imaginer et de rêver. Sortir de nos prisons, de nos cages dorées, prendre de la distance des plaisirs illusoire, et entrer dans la mouvance qui pousse l'humanité à monter un nouvel échelon vers un monde de justice, paix et amour.



**Chico Whitaker**

## > Les 32 engagements proposés par le Pacte civique

La crise que nous subissons est à la fois financière, économique, sociale, écologique et morale. Elle nous appelle à penser, agir, vivre autrement en démocratie, à partir de 4 impératifs fondamentaux : créativité, sobriété, justice et fraternité.

A cet effet, 3 changements sont à mettre en œuvre simultanément, car ils se conditionnent mutuellement et aucun ne peut suffire à lui seul : celui des comportements individuels, celui du mode de fonctionnement des organisations, celui des politiques et des institutions.

### **Chaque personne s'engage à appliquer à sa propre vie les quatre impératifs qu'elle veut pour la société :**

1. Se donner régulièrement des temps de pause pour réfléchir au sens de son action et à l'équilibre de ses responsabilités.
2. Participer de manière constructive au débat public et prendre part aux votes.
3. Assumer ses obligations de contribuable et d'assureur/assuré social.
4. Consacrer du temps et/ou de l'argent à des engagements d'intérêt collectif, de solidarité ou syndicaux.
5. Aller à la rencontre de l'autre, quelle que soit sa différence, pour construire un vivre ensemble.
6. Reconnaître le droit à la parole de chacun et favoriser l'expression individuelle ou collective de ceux qui ont le plus de difficulté à s'exprimer ou à se faire comprendre.
7. Lutter contre les gaspillages et adopter des modes de vie plus équilibrés qui préservent la planète.

### **Les organisations ou membres d'organisation s'engagent à promouvoir les quatre impératifs du Pacte civique et à évaluer comment ils se concrétisent, notamment :**

8. Dans l'éducation, promouvoir les talents et faire prévaloir la coopération ainsi que la non-violence sur la compétition.
9. Dans les collectivités locales, développer l'esprit de fraternité au service d'un vivre ensemble durable, sans exclusion.
10. Dans les entreprises, donner au respect des personnes une importance au moins égale au souci de rentabilité, réduire l'échelle des revenus, et renforcer la responsabilité sociale et environnementale dans le cadre d'une gouvernance élargie.
11. Dans les organisations syndicales, faire prévaloir l'accès de tous à un travail décent sur les revendications quantitatives ou catégorielles.
12. Dans les associations et organismes de l'économie sociale et solidaire, respecter les finalités, réactualiser le projet, et considérer le succès de chacun comme le succès de tous.
13. Dans les banques et organismes financiers, relier la prise de risque et la créativité à l'utilité économique et sociale des opérations et fixer des limites aux rémunérations.
14. Dans les fonctions publiques et services publics, redonner tout son sens et sa portée à la notion d'intérêt général et de service à la collectivité, pour tous les usagers sans exclusive.
15. Dans les médias, préserver leur autonomie et inscrire dans une charte déontologique le souci du débat démocratique et du rôle éducatif à l'égard des usagers.
16. Dans les communautés spirituelles et courants de pensée organisés, rechercher les valeurs communes du vivre ensemble dans le cadre de la laïcité.
17. Dans les partis politiques, donner la priorité aux enjeux réels sur les luttes internes et la compétition externe, et privilégier le dialogue avec les acteurs de la société civile.

### **Citoyens, organisations (ou membres), et responsables politiques, militent pour :**

#### *Améliorer la qualité démocratique grâce :*

18. à la promotion de l'éthique de la délibération et de la décision, et leur mise en oeuvre ;
19. à des innovations permettant une représentation plus équilibrée des femmes et des hommes et de toutes les populations : droit de vote aux personnes étrangères régulièrement établies, reconnaissance du vote blanc, limitation stricte des cumuls de mandats et fonctions ;
20. à la mise en place d'un meilleur contrôle citoyen sur la dépense publique ;
21. à l'affectation de crédits des politiques publiques à l'expression et à l'organisation des citoyens, notamment les demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minimas sociaux ;
22. à la régulation étroite des activités financières pour les relier à leur fonction économique.

#### *Renforcer les actions contre les inégalités, exclusions, discriminations et maltraitances :*

23. en fixant les règles d'un contrat fiscal juste et redistributif pour faire face aux besoins collectifs, tout en prenant en compte l'environnement concurrentiel ;
24. en faisant de l'emploi de qualité pour tous, à temps choisi, une priorité nationale partagée ;
25. en évaluant puis relançant les politiques d'accès de tous aux droits de tous: alimentation, logement, énergie, santé, culture, etc. ;
26. en s'appuyant sur la participation et les capacités des habitants pour construire des nouvelles politiques de la ville et de la ruralité dans le cadre du développement des territoires.

#### *Revivifier le « vivre ensemble », notamment :*

27. en recherchant avec les jeunes les conditions de leur pleine participation à la société ;
28. en généralisant progressivement le service civique pour qu'il s'étende peu à peu à tous les jeunes et à tous les âges ;
29. en redéfinissant les finalités et les moyens d'une éducation populaire et citoyenne tout au long de la vie.

#### *Rendre l'Union européenne plus vivante, démocratique, sociale et plus active à l'extérieur :*

30. en dotant le budget européen de ressources propres, afin de pouvoir développer les politiques communes internes et externes ;
31. en promouvant des équilibres écologiques soutenables pour préserver la planète ;
32. en intensifiant les partenariats et le co-développement avec l'Afrique et les pays du pourtour méditerranéen.

## > Pacte civique, quand la presse en parle - Extraits

- **Article de Libération du 2 juin 2010**

*Libération et le Nouvel Observateur vous invitent au renouveau. Aujourd'hui : Bernard Viallefont, de l'association La Vie nouvelle.*

« Le PIB doit céder sa place à l'indice de développement humain élaboré par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Le PIB est un indicateur partiel, purement économique, qui est tellement mal conçu qu'une marée noire ou un accident de la route le fait grimper. Il faut le remplacer par l'indice de développement humain en faisant rentrer la santé ou le niveau d'instruction dans la mesure de la performance d'un pays. On commence ainsi à changer la perspective. Notre réflexion sur le développement durable s'inscrit dans le cadre du Pacte civique, sur lequel nous travaillons avec d'autres associations. »

- **Article de Libération du 24 mai 2010**

*Aujourd'hui : Jean-Claude Deveze, de l'association Démocratie et spiritualité.*

« Dans une première étape, nous avons rédigé un texte, intitulé « Face à la crise, penser, agir, vivre autrement en démocratie ». Dans un second temps, nous souhaitons lancer le débat autour d'un nouveau texte appelant à des engagements, à l'image du pacte écologique lancé en 2007 par Nicolas Hulot. Cette initiative vise aussi à interpeller les responsables politiques pour qu'ils prennent des engagements confortant les efforts individuels et collectifs. Ce pacte invitera à nous transformer tout en transformant la société, à adopter un certain nombre de nouveaux comportements. »

- **Le Monde 11 mai 2011**

*Par Catherine Rollot.*

L'objectif est ambitieux. Il s'agit de construire un « nouveau contrat social et citoyen » à partir de quatre impératifs communs : « la créativité, la sobriété, la justice et la fraternité ». Ce pacte civique, fait à la fois d'engagements individuels et collectifs, sera proposé à la signature de tous, individus et collectivités. Un bulletin en ligne est accessible dès le 11 mai sur le site ([www.pacte-civique.org](http://www.pacte-civique.org)). Le but est de rassembler le plus grand nombre d'adhérents, avant d'interpeller les candidats à la présidentielle de 2012. Ceux-ci devront alors se prononcer sur un document plus succinct qui rassemblera les thèmes essentiels.

- **La Tribune 11 mai 2011**

*Par Sophie Péters.*

« La grande idée de ce pacte civique c'est d'aider à la coopération et faire se rencontrer beaucoup d'initiatives qui ne se connaissent pas. Ce qui nous manque c'est le souffle de la coopération », estime Claude Alphandéry, ancien président du Laboratoire de l'économie sociale et solidaire et l'une des personnalités engagés dans ce collectif. »

- **Politis 12 mai 2011**

*Par Lucie Legeay.*

« Trente-deux engagements pour changer le visage

de la société française. C'est l'ambition du Pacte civique qui sera lancé les 14 et 15 mai au palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux. Derrière cette initiative d'ampleur pour « redonner confiance », un collectif d'une quinzaine d'associations engagées sur le terrain de la lutte contre l'exclusion, dont Démocratie et spiritualité, la Vie nouvelle et Poursuivre, qui travaillent sur le projet depuis 2006. [...] »

- **Nouvel Observateur 13 mai 2011**

*Ancien commissaire au Plan, Jean-Baptiste de Foucauld a été président jusqu'en 2009 de Solidarités nouvelles face au Chômage et aujourd'hui de l'association Démocratie et Spiritualité. Il est l'un des animateurs du collectif du Pacte civique. Propos recueillis par Gilles Anquetil et François Armanet.*

« Nous proposons aux personnes et aux organisations d'adhérer à 32 engagements. Ils se situent à trois niveaux : individuel, en vue d'adopter des comportements plus solidaires et démocratiques ; collectif, afin de mettre fin au glissement vers des fonctionnements déshumanisés ; institutionnel et politique, puisque c'est là que les grandes régulations qui assurent la cohésion sociale s'instaurent. Les changements nécessaires doivent se situer simultanément à ces trois étages, qui se conditionnent mutuellement. Aucun ne peut à lui seul suffire. On ne peut demander tout à l'Etat. Dans une société complexe, la cohérence implique la synchronie, et l'autonomie, la responsabilité. Notre culture politique doit s'adapter à ces exigences. Cette vision globale doit donner plus d'efficacité aux changements politiques nécessaires. »

- **La Vie 17 mai 2011**

*Jacques Delors : « Pourquoi je soutiens le Pacte civique » propos recueillis par Philippe Merlant*

[...] Trois points rendent aujourd'hui votre initiative particulièrement nécessaire. D'abord, la société est devenue plus individualiste. Et l'idéologie du « tout marché » renforce cela : nous venons de vivre une décennie marquée par l'idée que le marché et la compétition devaient être la sanction de tout. Les milieux financiers se comportent avec indifférence et cynisme, appliquant à la lettre le titre du film de Woody Allen « Prends l'oseille et tire-toi » !

Dans le même temps, en accusant les pauvres d'être juste des paresseux, on flatte le côté le plus bas de l'être humain, l'égoïsme. C'est contre tout cela que s'insurge, à juste titre, le Pacte civique. [...]

Enfin, la poussée populiste s'avère destructrice, notamment pour l'Union européenne. Comme si le patriotisme ne pouvait être bâti que sur le rejet des autres ou le rejet du réel. [...]

- **La croix du 25 mai 2011**

[...] Pour Patrick Viveret, philosophe, signataire du pacte civique, nous sommes à « la fin du cycle du salut par l'économie. La logique imposée par les marchés financiers est devenue insoutenable au niveau social et écologique. »



## En stage avec le programme Education à la Paix par Henri Deutsch

**Henri a intégré l'équipe EAP en tant que stagiaire en octobre 2010, et ce jusqu'à la fin du mois de juin 2011. Il témoigne.**

Je suis ravi de prendre part à ce projet que je trouve nécessaire et extrêmement bien reçu par les jeunes de tout milieu. Du côté de mon cursus, je suis actuellement étu-

diant en 5<sup>ème</sup> année de psychologie, discipline qui m'a donné envie de me tourner vers la formation professionnelle, et pourquoi pas avec les enfants et adolescents !

Au cours du mois de mars, nous avons eu l'occasion d'intervenir auprès de deux classes de 6<sup>ème</sup> du collège René Cassin, à Noisy-le-sec.

Après avoir animé un cycle à Rosny-sous-bois, je tâchais de mettre mes appréhensions et idées reçues de côté afin de recevoir les jeunes dans de bonnes conditions. La première séance est toujours le théâtre

d'incertitudes, si bien qu'en une heure nous pouvons tisser une relation de confiance avec un groupe.

J'ai eu la surprise de voir des élèves dynamiques et proches les uns des autres. Le contexte de mixité sociale est un réel plus pour aborder les notions qui sont chères aux bénévoles, et fondatrices de notre engagement auprès des jeunes.

Au fur et à mesure des séances, j'ai pu de nouveau être confronté à mes propres idées reçues, et recevoir bien plus que je n'avais pu apporter aux groupes de jeunes en présence. Ils se sont avérés avoir du répondant, mais aussi une grande capacité de remise en question, tant au niveau individuel que collectif.

Au final, j'ai pris un grand plaisir à découvrir ces collégiens et leur contexte, mais aussi le soutien du corps enseignants qui a su montrer un intérêt grandissant pour notre démarche.

Les collégiens ont montré un réel engagement, de la curiosité, et la volonté de mener une action concrète à destination de personnes démunies, tant par le biais d'une collecte de DVD pour les hôpitaux, qu'à travers d'une participation à la course contre la faim ou encore le partenariat avec une classe africaine.

Cette rencontre a été très riche pour moi, et le sentiment d'avoir pu transmettre quelque chose à ces jeunes en est la plus belle preuve.

### Eux aussi nous aident...

#### Chen

Actuellement « Formateur/Consultant » en cours de certification chez SIPCA, je viens d'effectuer un mois de stage chez I&C au sein du programme Initiative Dialogue. Ce stage m'a fait découvrir un ensemble de dispositifs qui par le dialogue

contribue au quotidien à comprendre les autres, à se comprendre soi-même et ainsi faire évoluer de mentalité. Ce sont des programmes porteurs de sens, qui ont pour but de faire vivre la diversité tout en vivant mieux ensemble.

#### Marie-Line

J'ai fait la connaissance de l'équipe d'Education à la Paix lors d'un stage pratique réalisé dans le cadre de ma formation de formatrice consultante. J'ai eu l'occasion d'intervenir auprès d'enfants d'école primaire et de collègue en animant des ateliers de réflexion sur des no-

tions comme le conflit, la paix. Lors de ces ateliers, j'ai été marqué par la richesse des échanges entre les enfants et les bénévoles d'EAP. C'est une expérience unique. Cette rencontre a confirmé ma volonté de continuer cette aventure avec EAP.



## Citation de Robert BADEN-POWELL Fondateur du scoutisme

“ C'est moins par la force de ses armements qu'une nation s'élève au-dessus des autres que par le caractère de ses citoyens.

## Agenda Monde

### JINJA BUSOGA, Ouganda

2-6 juin : Dialogue international des enseignants musulmans et chrétiens

### LIVERPOOL, Royaume-Uni

24-29 juin : Formation pour les Bâtisseurs de changement

### PHILLIP ISLAND, Australie

18-24 juillet : Conférence des jeunes d'Asie Pacifique

### CAUX, Suisse

Rencontres internationales d'I&C du 3 juillet au 8 août 2011.



Les programmes détaillés de chaque rencontre sont disponibles sur le site de Caux-I&C :

- 3-8 juillet : Transformez-vous, changez le monde
- 10-17 juillet : Forum de Caux pour la sécurité humaine
- 26-31 juillet : Apprendre à vivre dans un monde multiculturel
- 2-8 août : Confiance et intégrité dans une économie mondialisée (TIGE)

## Changer

Publication bimestrielle publiée par *Initiatives et Changement*

**Equipe de rédaction :** Rédactrice en chef : Maud Glorieux ; Directeur de publication : Antoine Jaulmes

**Impression :** Chevillon Imprimeur

**Couverture :** © Vladimir Wrangel - Fotolia.com

**Photos numéros :** I&C France et I&C International

## Genève : une soirée avec le Conseil International

Lundi 11 avril dernier, une trentaine de personnes se sont retrouvées dans les bureaux d'I&C à Genève pour y rencontrer six des dix membres du Conseil International, l'instance dirigeante nouvellement élue d'I&C International.



Parmi eux, des amis et des bénévoles, ainsi que des représentants de la Genève internationale : fonctionnaires de l'ONU, représentants d'ONG, l'imam de la mosquée de Genève et le directeur de l'Eglise protestante de Genève.

Cet événement s'inscrivait dans un programme de deux jours d'introduction des membres du Conseil international aux agences des Nations unies et autres organisations internationales. La veille s'était tenue la toute première réunion conjointe du Conseil de fondation de CAUX-I&C du Conseil international.

Edward Peters, vice-président exécutif d'I&C International, a présenté ses collègues, présents ou absents. Evoquant « les nombreuses organisations qui œuvrent pour résoudre les problèmes du monde », il a souligné que « l'apport d'I&C se situait au niveau des mobiles et des comportements » et ce à partir de l'idée que « tout changement commence par le changement de l'individu ». Il a également mis en évidence les trois domaines où une nouvelle dynamique de changement pourrait être introduite face aux défis que représentent le changement climatique, la mondialisation de l'économie et les problèmes de gouvernance. D'où le besoin de : From left to right: Fabiola Benavente Chris Breitenberg Andrew Lancaster Hennie de Pous Mohamed Sahnoun, Caux Forum president Cornelio Sommaruga, honorary IofC president Edward Peters Christiane Garin, President CoP Danielle Maillefer, trainer in UN relations Shoufeng Hsu (Photo: Adriana Borra)

- Susciter des processus de prise de décision, personnels et collectifs, basés sur la conscience de chaque individu.
- Favoriser l'instauration de relations humaines porteuses d'un esprit de confiance et de réconciliation.
- Développer des attitudes de responsabilité et de compassion rejetant l'indifférence et engager sur cette base des actions créatrices.

Pour le vice-président, c'est la diversité même du conseil qui fait sa force : cinq continents, huit langues maternelles; grande diversité religieuse et sociale; grande variété d'options professionnelles, de compétences et de personnalités.



## Blessures et fiertés de l'histoire

150 ans après le déclenchement de la guerre civile aux Etats-Unis, plus de 500 citoyens de Richmond - ancienne capitale des Confédérés et plaque tournante du marché des esclaves - se sont retrouvés pour célébrer l'émancipation en assumant les blessures mais aussi les fiertés du passé.

Des membres du programme d'I&C USA « Hope in the cities », les dirigeants de l'Etat et de la ville ont dévoilé dix-sept marqueurs qui jalonnent l'itinéraire parcouru autrefois par les quelques 300.000 Africains qui ont été achetés et vendus dans les marchés de la ville.

Le gouverneur de Virginie, Bob McDonnell, a insisté sur le fait qu'il était important de marquer les événements qui ont été à l'origine de la guerre civile, « pour que nous nous rappelions pourquoi elle avait été menée ».

# Je fais un don



Faire un don à Initiatives et Changement, c'est

soutenir des actions concrètes qui développent durablement une culture de non-violence et un meilleur vivre ensemble en France et dans le monde (éducation, cohésion, rencontres, formations, lobby, sensibilisation).

Un reçu fiscal vous sera systématiquement délivré.

Je choisis entre :

- ✓ Faire un don ponctuel en envoyant un chèque à l'ordre d'Initiatives et Changement, au 7bis rue des acacias, 92130 Issy-les-Moulineaux
- ✓ Faire un don en ligne en vous rendant sur [www.ic-fr.org](http://www.ic-fr.org)
- ✓ Faire un don régulier par prélèvement automatique, en nous envoyant un mail : [celine.hountomey@ic-fr.org](mailto:celine.hountomey@ic-fr.org)

« Ce qu'Initiatives et Changement nous apporte, c'est un état d'esprit mis en action. C'est une école où s'apprend le comportement pratique envers les hommes pour qu'ils apprennent à surmonter les préjugés et les hostilités qui séparent les classes, les races et les nations. » Robert Schuman, 1950

## Education à la paix, Concours 2011, la remise des prix

Vendredi 10 juin 2011 a eu lieu la remise des prix du concours de dessin « Le temps d'une histoire adoptons la paix-attitude » récompensant les lauréats de cette cinquième édition



L'objectif de ce concours est de soumettre un outil ludique permettant de se questionner sur l'issue d'un différent, en présentant en équipe un conflit vécu sous forme graphique et lui trouver une résolution positive.



Ce ne sont pas moins de 120 jeunes et leurs accompagnateurs, venus de différentes régions, qui ont pu recevoir leurs prix et profiter d'un spectacle interactif interprété par l'Effet Théâtre.



Cette année, nous avons eu le plaisir de recevoir trois jeunes lauréates qui ont fait un long périple depuis Bignay, non loin de La Rochelle, pour leur première fois à Paris, venues recevoir leurs lots et leurs diplômes dédiés par Plantu, notre parrain.

L'ensemble des jeunes présents, les professeurs et/ou accompagnateurs ainsi que les partenaires ont ainsi pu profiter d'un goûter afin d'échanger et fêter cet événement organisé par le programme « Education à la Paix ». Tous ont su montrer par leur bonne humeur et leur engagement que ce concours porteur de sens est une manière originale et adaptée permettant d'aborder des problématiques complexes, ouvrant au dialogue et aux échanges.

**Henri Deutsch**

<http://www.fr.iofc.org/projets/education>